

B E Y O Ğ L U

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
 KEMAL SAKI — HOFFER SAMANON — HOUL,
 Istanbul, Sirkeci, A. İrfendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Une allocution significative du Duce

Le monde est prié de nous laisser tranquilles dans l'accomplissement de notre grande tâche

Le Grand Conseil Fasciste approuve l'acceptation de la couronne d'Albanie par le Roi

L'épilogue

La décision de la Constituante de Tirana d'offrir au Roi Victor Emmanuel III la couronne d'Albanie clôt, au bout d'un bref cycle de 6 jours, les événements politiques et militaires dont le début avait été marqué par le débarquement des marins italiens dans les principaux ports albanais.

C'est en même temps un important apport à cette histoire de l'Europe nouvelle qui procède par bonds successifs, transformant profondément non seulement le tracé des frontières mais aussi et surtout l'équilibre des forces en présence.

Nous ne referons pas ici la chronique détaillée des événements qui ont précédé et préparé les faits auxquels nous venons d'assister et qui se sont déroulés sur un rythme si accéléré. Que le peuple albanais était las du régime auquel on le soumettait et qu'il ait appelé spontanément l'armée italienne à son aide, des patriotes et des hommes d'Etat albanais, dont nul n'a le droit de contester la sincérité et la droiture, sont venus le déclarer à la tribune. Le témoignage le plus éloquent à cet égard est d'ailleurs constitué par l'unanimité absolue des voix recueillies par la motion qu'ils avaient déposée.

Mais plus encore, peut-être, que la nouvelle vie qui commence pour le vaillant peuple albanais, ce sont les répercussions des événements sur le plan international qu'il convient d'étudier.

Certes, l'alerte a été chaude et il faut dire que rien n'a été oublié de ce qui pouvait accroître et intensifier la tension.

Le mythe d'une Albanie en armes autour de son roi, pour défendre son indépendance menacée n'a pu être soutenu longtemps en présence de l'évidence. On vit bien que les 40.000 guerriers ou partisans embusqués dans les montagnes pour y attendre les envahisseurs n'existaient que dans les imaginations surchauffées de quelques journalistes.

C'est alors que l'on a fait converger tous les efforts en vue de susciter ou ne sait quelles alarmes parmi les pays voisins de l'Albanie. L'action diplomatique de l'Italie qui ne fut pas moins rapide que son action militaire, a déjoué ces calculs également.

La Yougoslavie a témoigné d'un calme qui est la manifestation la plus évidente d'une maturité politique parfaite. Aussi bien ce pays est fixé, de longue date, sur la valeur de certaines amitiés bruyamment affirmées et qui, à l'heure du péril, se révèlent fort aléatoires.

La Grèce aussi a réalisé depuis vingt ans des expériences singulièrement cruelles dans ce domaine. La parole de Mussolini catégorique et claire est venue lui apporter les apaisements nécessaires.

Et, tout compte fait, l'amitié entre Rome et Belgrade et entre Rome et Athènes sort renforcée et confirmée de cette brève crise.

Quant à la continuité de la politique italienne en Albanie, il suffit pour l'apprécier dans toute sa signification de rappeler la fermeté avec laquelle à la conférence de Londres le représentant d'une Italie faible et divisée avait notifié à l'Autriche que toute tentative de sa part de morceler l'Albanie risquait de provoquer la guerre. A plus de 25 ans de distance, les données du problème

Rome, 13 (A.A.) — Le grand conseil fasciste se réunit de 22 heures à 22 heures 25 pour approuver les projets de lois en vertu desquels le roi d'Italie accepte pour lui et ses successeurs la couronne d'Albanie.

Après le conseil MM. Starace et Mussolini apparurent au balcon du Palais de Venise et devant une foule de 40.000 personnes M. Starace lut l'ordre du jour suivant approuvé à l'unanimité par le grand conseil :

« Le grand conseil ayant pris connaissance du vote unanime de la Constituante albanaise offrant la couronne d'Albanie au roi d'Italie, salue avec une joie virile cet événement historique qui sur la base des liens séculaires d'amitié, associe le destin du peuple italien au destin du peuple albanais.

L'Italie fasciste est en mesure avec ses hommes et ses armes, de garantir à l'ancien et valeureux peuple albanais l'ordre, le progrès, la justice et le respect de sa foi et par la défense des frontières communes, la paix.

Le grand conseil exprime la gratitude du peuple italien envers le Duce, fondateur de l'Empire ».

Après M. Starace, M. Mussolini très acclamé, déclara :

« Les événements historiques de ces jours-ci sont le résultat de notre volonté, de notre foi et de notre force.

A l'égard des peuples amis nous conservons une attitude amie ; contre les peuples hostiles nous aurons une attitude d'hostilité claire, décidée et résolue. Le monde est prié de nous laisser tranquilles dans notre grande tâche quotidienne. Le monde doit savoir en tout cas que demain comme hier, comme toujours nous marcherons droit ».

L'offre de la couronne à S. M. Victor Emmanuel

Une délégation composée de 36 personnalités de la vie politique albanaise les plus en vue se rendra à Rome pour offrir officiellement au roi et empereur la couronne d'Albanie.

La délégation sera reçue au Quirinal par le souverain.

Le dévouement de l'armée albanaise

Rome, 13. — Le colonel Akif Permetti, chef provisoire de l'armée albanaise adressé au sous-secrétaire d'Etat à la guerre, le général Pariani, un télégramme où il exprime le dévouement de l'armée albanaise et le prie de transmettre au Duce l'expression de la joie des officiers et soldats. Il ajoute :

« Fiers de pouvoir combattre aux côtés de nos frères italiens, contre tous les ennemis du fascisme et de la patrie ».

me de l'Adriatique et de ses voies d'accès n'ont point changé. Seulement, les ressources matérielles et morales de l'Italie fasciste sont toutes autres que celles de l'Italie de M. di San Giuliano. Pouvaient-elles, logiquement, laisser compromettre en 1939 ce qu'elle avait si énergiquement défendu en 1912 — et ce que depuis, elle a investi en Albanie, sous forme de capital, de travail, d'efforts de ses travailleurs et de réalisations de ses techniciens ?

L'Europe l'a compris. Et il faut s'en réjouir comme de tout ce qui contribue à rendre moins arbitraires, moins épineux les rapports entre les peuples, dans cette Europe agitée et inquiète, où, malgré tout, nous ne désespérons pas de voir triompher le bon sens, c'est-à-dire la justice et la paix.

G. Primi

trie commune, nous exprimons notre obéissance dévouée à S. M. le Roi et Empereur et au grand Duce ».

Une dépêche de nouveau président du conseil

De Tirana, le Duce a reçu le télégramme suivant :

« En assumant le gouvernement de l'Albanie rénovée, interprètes de la volonté unanime du peuple albanais qui acclame aujourd'hui votre nom avec enthousiasme, nous vous adressons, Duce, notre profonde gratitude et nos sentiments de dévouement infinis. L'Albanie qui a exprimé aujourd'hui la volonté de s'unir pour toujours à l'Italie, sous le signe du Faisceau du Littoral est fière d'associer indissolublement sa destinée à celle de la grande Italie, impériale et fasciste ».

signé : le chef du gouvernement Verlacci

L'Albanie quitte la S. D. N.

Rome, 14 (A.A.) — L'Albanie a décidé de quitter la Ligue de Nations M. Verlacci, président du conseil albanais, a envoyé hier un télégramme à M. Avenol, l'informant de cette décision.

La satisfaction de la presse italienne

Rome, 13 — La décision de l'Assemblée constituante de Tirana d'offrir la couronne d'Albanie à S. M. Victor Emmanuel III est commentée par la presse italienne qui estime que c'est là une solution logique et naturelle.

« Au moyen de cette offre, écrit le « Messaggero », on maintient intégralement l'individualité propre de la nation albanaise et l'on réalise cette solidarité intime entre les deux pays qui était appelée depuis longtemps par le peuple albanais. Elle s'était révélée d'ailleurs, à la suite de 20 ans d'expérience, comme la seule solution capable d'assurer le progrès de la petite mais forte et valeureuse nation albanaise. Le peuple italien accueille avec un légitime orgueil ce nouveau témoignage du prestige de la patrie, rénovée par le fascisme et cet appel d'une autre nation au souvenir de la plus antique dynastie régnant actuellement dans le monde, symbole de justice et de sagesse. »

Le « Popolo di Roma » relève spécialement que la motion de Constituante de Tirana détruit la manœuvre de la presse internationale juéo-maçonnique comme aussi toutes les spéculations que l'on avait tentées sur l'action de l'Italie en Albanie.

L'attitude de la Grèce et de la Yougoslavie

Le correspondant parisien du « Popolo di Roma » relève, d'autre part, que le langage des gouvernements d'Athènes et de Belgrade à l'égard de l'Italie est si clair et constitue une compréhension si sincère de l'action de Rome à qui l'on cherchait à imputer des fautes, à Londres et à Paris que toute insistance, de la part de ces deux capitales à leur offrir une protection qu'elles ne sollicitent pas, constituerait une violation de leur souveraineté.

La situation jugée à Belgrade

Belgrade, 13 — La « Politika » constate, à propos des événements d'Albanie que les Albanais qui avaient traversé la frontière ne fuyaient pas les Italiens mais craignaient un accès de fureur des montagnards mirdites, ennemis jurés de Zogu. Le journal ajoute que la cordialité des rapports qui se sont établis dès le premier contact entre officiers et soldats italiens et la population albanaise a fait une profonde impression sur tous les observateurs étrangers. Partout la vie normale a repris.

Un escadre allemande en Méditerranée

Londres, 14 (A.A.) — On apprend de source autorisée que le Reich informe l'Amirauté britannique de sa décision d'envoyer une escadre dans les eaux espagnoles, où elle restera un mois.

Les cercles navals soulignent que c'est une coutume internationale d'annoncer à l'avance tout important déplacement d'unités de la marine de guerre.

Une réunion du cabinet a eu lieu hier

Ankara, 13 (Du Tan) — Le Conseil des ministres s'était réuni hier sous la présidence du Chef National İsmet İnönü. Le Conseil de Cabinet s'est tenu aujourd'hui à 15 heures au local de la G. A. N. sous la présidence du président du Conseil. La réunion s'est poursuivie jusqu'à une heure tardive.

Le mariage du prince-heritier d'Iran

L'impératrice et les princesses impériales se portent à la rencontre de la jeune mariée

Téhéran, 14 — L'impératrice mère et les princesses d'Iran ont quitté Téhéran hier pour se porter au devant de la reine-mère d'Égypte et de la princesse Fevziye. Le vapeur Mohamed el Bekir à bord duquel voyagent ces dernières se trouve dans la mer d'Oman et a pénétré dans le détroit d'Ormuz. Il est escorté par deux navires de guerre iraniens.

La délégation de l'armée égyptienne, composée par une compagnie d'infanterie et un escadron de cavalerie avec une fanfare militaire est arrivée hier.

La délégation turque

Mossoul, 13 (A.A.) — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie : Le train spécial conduisant en Iran notre délégation au mariage du prince-heritier ainsi que les détachements de notre armée a traversé hier matin la frontière du pays frère. Il a été l'objet de manifestations de sympathie tout le long du parcours, depuis Telkosek jusqu'à Mossoul, tant de la part de la population que de la part des autorités.

La station de Mossoul les détachements irakiens et turcs se sont rangés face à face et ont échangé les honneurs militaires. Le président de notre délégation, le ministre Ali Rana Tarhan, a été l'hôte du mutasarrif ; les autres membres de la délégation logent à l'hôtel « Resthouse » ; les militaires, sont les hôtes des troupes irakiennes, à la caserne de Mossoul. Un banquet a été offert hier soir par le mutasarrif en l'honneur de notre délégation.

La délégation britannique

Les membres de la délégation britannique au mariage princier de Téhéran, composée de lord Athlone, membre de la dynastie royale d'Angleterre et lady Athlone, avec quatre personnes de leur suite, a été de passage ce matin en notre ville. Lord et lady Athlone ont été salués à l'arrivée de l'Express en gare de Sirkeci par le Vali-adjoint et le personnel de l'ambassade d'Angleterre. Ils sont repartis immédiatement par le Taurus Express.

NOS NOTES DE MARQUE

La visite du Dr Goebbels

Le ministre du Reich, le Dr Goebbels, a consacré la journée d'hier à la visite des curiosités et des monuments d'Istanbul. Le directeur de l'Institut archéologique allemand, le Dr Kurt Bittel, a fourni au visiteur d'amples renseignements sur les mosquées historiques d'Istanbul. Après une excursion en auto à Bebek, le Dr Goebbels a déjeuné à la Teutonia. Reçu par le président, Dr Weidtmann, il a pris place, en toute simplicité, au milieu de ses compatriotes. Sur le désir du ministre toute réception protocolaire était bannie.

L'après-midi a été consacrée à la visite du Grand-Bazar. Le Dr Goebbels a fait l'acquisition, à titre de souvenir, d'un petit tapis de prière.

Au retour à l'hôtel, une surprise attendait le ministre : une foule de garçons et de fillettes de la colonie allemande de notre ville lui firent une réception bruyante qui s'acheva par une large distribution de photos « naturellement avec dédicace » ! Le rédacteur en chef de la « Türkische Post », Dr E. Schaeffer, a présenté au Dr Goebbels le premier exemplaire, richement relié, d'un ouvrage illustré édité par la « Türkische Post » sur « Kemal Atatürk » et contenant une foule de photos, pour la plupart inédites. Le Dr Goebbels a beaucoup apprécié l'initiative et la façon dont elle a été réalisée.

LE DEPART

Le départ de Yeşilköy a eu lieu ce matin. Le consul général, Dr Topke et le baron von Mentzingen, le Dr Schmidt-Dumont, au nom de l'ambassade d'Allemagne, le Dr Meves, au nom de la colonie, le Dr Weidtmann et d'autres personnalités, ont assisté à l'envoi.

Le Vali adjoint, M. Hüdaî Karataban et le directeur de la police apportèrent à l'hôte de la Turquie l'hommage des autorités. Le Dr Goebbels a remercié le Vali-adjoint en termes très cordiaux pour l'hospitalité dont il avait été l'objet en Turquie et a pris congé avec beaucoup de cordialité de toutes les personnes présentes.

Au moment où son avion survolait la frontière turque, le Dr Goebbels a fait adresser par Radio au Vali, un télégramme de chaleureux remerciements.

M. Chamberlain a prononcé aux Communes son discours tant attendu

Les accords anglo-italiens de la Méditerranée subsistent

L'Angleterre et la France s'engagent à défendre la Grèce et la Roumanie au cas où leurs intérêts vitaux seraient menacés

Londres, 13 — Le « premier » a prononcé hier aux Communes le discours attendu avec tant d'impatience et à l'occasion duquel les Chambres avaient interrompu leurs vacances de Pâques.

L'orateur rappela d'abord les circonstances qui ont amené la convocation du parlement en séance extraordinaire.

DEUX THESES

M. Chamberlain décrivit les phases de l'action italienne en Albanie et les démonstrations anti-italiennes qui justifiaient, suivant le point de vue du gouvernement de Rome, l'intervention des forces armées. Le gouvernement albanais fournit une version entièrement différente de ces faits. Il affirme qu'un ultimatum avait été adressé au gouvernement de Tirana, dont les conditions avaient été jugées incompatibles avec la souveraineté albanaise. Le ministre d'Albanie à Londres n'a pas été toutefois en mesure de faire connaître les conditions de cet ultimatum.

Par contre, M. Chamberlain révéla que le 8 avril le ministre d'Albanie a demandé au gouvernement britannique « de faire tout son possible pour aider une petite nation essayant désespérément de défendre son territoire ».

En raison des différences fondamentales que présentent les deux versions, conclut M. Chamberlain, il convient de suspendre tout jugement sur les circonstances qui précéderont l'occupation de l'Albanie.

Mais l'opinion publique, dans le monde entier, a, une fois encore, été profondément choquée par ce nouvel recours à la force, à tort ou à raison, à l'emploi de la force.

Les pourparlers entre Rome et Londres

M. Chamberlain retrace ensuite l'activité diplomatique qui s'est déroulée entre Londres et Rome. Notre ambassadeur, dit-il, fit remarquer que l'Adriatique fait indubitablement partie de la Méditerranée et que la garantie du statu quo prévue par les accords anglo-italiens d'avril s'étend aussi à cette mer. Le comte Ciano a rétorqué que l'indépendance de l'Albanie

serait respectée.

La garantie à la Grèce et à la Roumanie

« Le gouvernement, continue l'orateur à ce moment du discours, estime qu'il a à exécuter un devoir et un service en ne laissant pas de doute dans l'esprit de personne au sujet de sa position. En conséquence, je profite de cette occasion pour dire que le gouvernement de Sa Majesté attache la plus grande importance à ce que soit évitée toute atteinte provoquée par la force ou la menace de la force, du statu quo dans la Méditerranée et la péninsule balkanique. Dans le cas où une action quelconque serait entreprise qui pourrait nettement menacer l'indépendance de la Grèce ou de la Roumanie, et à laquelle les gouvernements grec ou roumain considéreraient qu'il est nécessaire de résister avec leurs forces nationales, le gouvernement de Sa Majesté se sentira obligé de prêter immédiatement aux gouvernements grec ou roumain tout l'appui en son pouvoir. Nous communiquerons cette déclaration aux gouvernements directement intéressés et aux autres, spécialement à la Turquie dont les relations étroites avec le gouvernement grec sont bien connues. J'apprends que le gouvernement français fera une déclaration similaire cet après-midi. »

Les accords de la Méditerranée subsistent

Reprenant le récit des négociations anglo-italiennes, M. Chamberlain ajoute : Comme lord Perth insistait pour connaître les intentions du gouvernement italien en ce qui concerne l'avenir de l'Albanie, le comte Ciano lui fit savoir que la réponse serait donnée par le peuple albanais.

Entretiens, le chargé d'affaires d'Italie à Londres recevait de lord Halifax l'assurance que l'Angleterre n'envisageait pas l'occupation de Corfou. Toutefois, le secrétaire au Foreign Office ajouta que dans le cas où l'île serait occupée par une autre puissance la Grande-Bretagne jugerait la suite en 4ème page)

Bluff et larmes de crocodile...

La presse allemande de ce matin commente sévèrement les déclarations de M. Chamberlain et Daladier

Berlin, 13 (A.A.) — Les milieux politiques berlinois qui commentent les déclarations de M. Daladier et de M. Chamberlain, estiment que la garantie à la Grèce et à la Roumanie est pour le moins inutile puisque la Grèce reçoit tous les apaisements de l'Italie et la Roumanie signe le traité de Commerce avec l'Allemagne.

Les milieux officiels sont d'avis que les puissances occidentales, par leur geste d'aujourd'hui veulent susciter une menace dont elles sont uniquement responsables.

Berlin, 14 — La presse allemande de ce matin commente avec une sévérité unanime les déclarations de M.M. Chamberlain et Daladier qu'elle qualifie suivant le cas de bluff ou de larmes de crocodile. La Deutsche Allgemeine Zeitung de-

nonce l'hypocrisie des Etats démocratiques, qui sous prétexte de défendre la paix, organisent un front de guerre et prend part à la France pour vouloir réaliser son vieux projet consistant à attirer l'U.R.S.S. en Europe.

Le Voelkischer Beobachter déplore que l'Angleterre continue à vouloir mettre les petits pays dans une situation d'où elle serait incapable de les tirer. Ce que l'Angleterre a fait pour la Pologne, ce qu'elle se dispose à faire pour la Grèce et la Roumanie est tout simplement un crime. Mais cette tentative échouera. Les forces saines de l'Europe ne se laisseront pas tromper une seconde fois en 25 ans.

La Berliner Morgen Post conclut que l'Allemagne et l'Italie, conscientes de leurs forces et de leurs droits ne seront pas émus par l'agitation de Londres et de Paris et maintiendront invariablement leur politique.

L'agitation palestinienne

Le chef des nationalistes arabes réfugié en Syrie

Damas, 13 (A.A.) — Le commandant en chef des forces rebelles en Palestine Abd-el-razzek qui s'était présenté aux autorités militaires de la Syrie a été mis en résidence forcée à Lamyre. On croit que le mouvement insurrectionnel va être paralysé au moins temporairement.

Précautions

Londres, 14 (A.A.) — On apprend que les autorités roumaines ont décidé, depuis 48 heures, d'installer le dispositif de défense du pays à proximité de la frontière. Jusqu'à ce jour, ce dispositif était situé à trente kilomètres de la frontière.

Le maréchal Goering à Rome

Rome, 13 (A.A.) — Selon un communiqué officiel italien, le maréchal Goering, arrivera à Rome demain à 20 heures.

Le maréchal restera à Rome samedi et dimanche en visite officielle.

Il verra M. Mussolini et le comte Ciano.

Exercices de défense passive

Rome, 13 (A.A.) — Des exercices de défense passive se dérouleront ce matin pendant plus de deux heures dans la région de la capitale qui fut bombardée à plusieurs reprises par des escadrilles figurant l'ennemi.

Trois alertes se produiront : dont la troisième à midi à l'heure de la sortie des bureaux et des magasins.

Des exercices d'alerte de nuit se dérouleront vraisemblablement dans la soirée.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La situation

M. Nadir Nadi résume la situation comme suit dans le *Cümhuriyet* et son excellente édition française la *République* :

La crise provoquée par le récent événement durera-t-elle beaucoup ? C'est peu probable. De même qu'on a fait jusqu'ici, on finira encore par oublier l'affaire d'Albanie lorsque les nerfs seront calmés. Nous pouvons être sûrs du calme de notre système jusqu'à nouvelle annexion.

Mais vous remarquerez, sans doute, un certain point. Tout cas d'occupation ou d'annexion provoque une crise dans le monde puis tout redevient, peu à peu limpide et clair. Mais le temps qui s'écoule entre les annexions diminue sans cesse, tandis que la crise qu'elles provoquent se fait plus grave, plus violente et beaucoup plus profonde que la précédente.

Tel est le point qui doit donner à réfléchir sérieusement à ceux qui s'inquiètent de l'avenir de la paix. Les crises qui ébranlent le monde malade s'accroissent tant sous le rapport de la gravité que de la fréquence. Quant aux médecins chargés de les combattre, nous ne voyons pas en eux la force d'âme nécessaire par la situation, ni la science exigée pour lutter contre ces sortes de maladies.

L'Angleterre a finalement pris une décision

M. M. Zekeriyâ Sertel écrit dans le *Tan* :

L'Angleterre est lente à se prononcer ; mais les décisions qu'elle prend sont définitives. Avant de se décider, elle calcule longuement le pour et le contre, examine toutes les éventualités. Mais ensuite elle ne s'écarte plus de la voie qu'elle a choisie, jusqu'à la victoire.

Cette fois encore, elle a traversé une longue période d'indécision. Les Etats totalitaires en ont profité pour courir de succès en succès. Ils se sont étendus, ils ont grandi et se sont renforcés. L'Angleterre a assisté en spectatrice aux grands changements à la carte du monde.

Son indécision avait deux grandes raisons. D'abord, elle et son alliée la France n'étaient pas suffisamment prêtes ; ensuite, tant qu'elle ne serait pas assurée de l'alliance de la Russie soviétique elle ne pouvait tenir tête aux totalitaires. Or, l'Angleterre ne pouvait en aucune façon se rejoindre à cette alliance. Et elle préférait plutôt donner satisfaction aux totalitaires.

Mais les événements se sont déve-

loppés autrement et suivant un rythme plus accéléré que le « premier » anglais ne l'avait prévu.

...Et le moment est venu où l'Angleterre s'est obligée de changer de politique. Elle a alors pris une décision et a entrepris la formation d'un front uni contre les Etats totalitaires. Et cela marquait un tournant historique dans la politique anglaise.

Mais il fallait désormais obtenir le succès. Et le chemin le plus court, pour cela, était de grouper les Etats grands ou petits menacés par les pays totalitaires. C'est ce que fait maintenant l'Angleterre. Elle a commencé par la Pologne. Puis elle a engagé des négociations avec les Etats balkaniques. Malgré ses divergences idéologiques, elle cherche à s'entendre avec la Russie soviétique.

Mais, comme l'a dit l'ancien secrétaire au Foreign Office, les démocraties ne viennent-elles pas trop tard ? M. Chamberlain est-il tombé dans la même faute que son prédécesseur de 1914 ?

Pourquoi s'inquiètent-ils ?

M. Hüseyin Cahid Yalçın plaide, dans le *Yeni Sabah* en faveur l'adhésion des Etats balkaniques au front anti-totalitaire que l'Angleterre s'efforce de constituer :

On ne parvient pas à comprendre pourquoi une telle adhésion devrait être avantageuse pour la seule Angleterre et désavantageuse pour les petits Etats. Personne ne doute que ces derniers, s'ils demeurent seuls seront une proie facile pour les totalitaires. En tout cas, ils seront obligés de recourir aux armes pour se défendre. Or, si l'Angleterre et la France les aident à se défendre, il est hors de doute qu'ils pourront le faire avec plus de succès. Les petits Etats n'ont rien à gagner à rester seuls.

Quant à ce qu'ils ont à perdre, ils sont absolument convaincus que leur participation à une entente purement défensive ne saurait avoir aucune influence défavorable sur les relations amicales qu'ils tiennent à entretenir avec l'Allemagne et l'Italie. Mais si réellement cela doit leur attirer la colère des totalitaires, suivant les publications attribuées à ce propos aux journaux italiens il ne saurait y avoir là qu'une raison de plus qui fera disparaître les dernières hésitations qui pourraient subsister.

Cette opinion personnelle de M. Yalçın est, on le remarquera, en opposition avec l'attitude de neutralité vigilante, définie par le Dr Saydam dans son remarquable exposé à la G. A. N.

La Turquie pays d'histoire

La conservation des antiquités et nos musées d'aujourd'hui

Nous autres Turcs nous sommes, directement ou indirectement, les héritiers des civilisations anciennes. Notre race a cessé vers les quatre coins du monde vers la Chine, l'Inde, l'Egypte et l'Europe fondant partout de solides Etats et de florissantes civilisations. Nous avons également servi de véhicule à diverses civilisations. Nous en voyons une preuve dans le fait que le sumérien et l'élamite contiennent des mots que nous retrouvons en turc. A mesure qu'augmente la lumière que l'archéologie répand sur ces fondateurs de brillantes civilisations que nous nommons les Cavaliers, les mâles visages de nos ancêtres surgissent de l'ombre.

Ainsi les recherches préhistoriques revêtent pour nous une haute valeur nationale. C'est grâce à elle que nous établissons le compte des valeurs que nous avons donné à la civilisation mondiale et de celles que nous avons reçues d'elle, nous en déduisons le chemin que nous avons à suivre à l'avenir ainsi que notre standing actuel dans le monde de l'esprit. A ce point de vue les excavations qui se poursuivent en divers points de notre territoire ne sont que la quête du trésor de notre patrimoine ancestral, et nos musées ne sont point un luxe, mais font partie intégrante de notre éducation et de notre conscience nationales.

C'est pourquoi le gouvernement de la République s'est chargé de la protection des monuments historiques et du développement de nos musées comme d'une importante fonction incombant à l'Etat. Ce qui, jusqu'ici, a été accompli dans ce domaine, nous le devons au dévouement et au zèle personnel de quelques hommes tels que Hâkîm Etem, Hamdi et Suphi paşa, qui ont passé leur vie à lutter contre le gouvernement ottoman, lequel n'hésitait pas à livrer aux pays étrangers les trésors de notre passé. Le gouvernement de la République consacre des crédits d'année en année plus élevés à cette œuvre utile et glorieuse entre toutes.

CLASSEMENT DE NOS MUSEES
Nous possédons 34 musées que nous pouvons diviser comme suit :

1. — Musées d'Etat de 1ère classe

LA VIE LOCALE

L'emprunt

de 5 millions de Ltqs.

Aujourd'hui aura lieu la troisième séance de la session de printemps de l'Assemblée de la Ville. A l'ordre du jour, figure le vote de la motion concernant l'emprunt de 5 millions de Ltqs. que la Ville doit contracter auprès de la Banque des Municipalités pour l'exécution de travaux productifs. Ce texte a été approuvé avant-hier par la commission du budget à laquelle il avait été référé.

On précise que la Municipalité devra payer pour cet emprunt un intérêt de 6 1/2 % ; le remboursement est prévu dans un délai de 15 ans. La Municipalité retirera au fur et à mesure les montants dont elle aura besoin, par le système du compte courant.

Le nouveau Stade

Le nouveau Stade qui sera construit à Dolmabahçe sera de taille à pouvoir contenir 25.000 spectateurs. La piste sera suffisamment large pour contenir de front, 7 coureurs. On y construira une loge-baignoire pouvant contenir 100 sportifs et une tribune pour la presse pour 30 personnes avec tables pour écrire, téléphone, etc... Il y aura une loge de 100 places chacune pour les invités de marque et pour les délégations des clubs et associations publiques. Des haut-parleurs seront répartis sur toute l'étendue du terrain.

On estime que le stade sera achevé en un an et demi.

Les subventions municipales

Les subventions suivantes, en faveur d'institutions d'utilité publique, ont été inscrites au budget de 1939 de la Municipalité : Asile des Pauvres (Darılsıfaka), 15.000 Ltqs. ; pour la distribution de nourriture aux élèves indigents, 5.000 ; pour le dispensaire de Sile, 15.000 ; pour les malades qui se sont admis dans les Sanatoria aux frais de la Municipalité, 50.000 Ltqs. ; pour la Société de l'Enseignement, 2.000 ; pour les enfants indigents des minorités, 10.000 ; pour les organisations de secours des Halkeverleri, 35.000 ; pour l'achèvement du Halkevi d'Eminönü, 65.000 ; pour les bibliothèques des Enfants, 5.000 Ltqs.

LES ASSOCIATIONS

La fête

de l'Enfance

La Ligue pour la protection de l'Enfance compte célébrer dignement l'anniversaire du 23 avril, fête de l'Enfance. Des réjouissances auront lieu dans

toutes les communes du Vilâyet d'Is-tanbul. Des souscriptions ont été entamées dès hier afin de pouvoir procéder ce jour-là à des distributions de vêtements et à leurs enfants. Des commissions parcourent la ville et se rendent dans les magasins et les maisons pour recueillir les dons en argent et en nature.

Le dimanche 23, les élèves des écoles primaires se réuniront devant le siège de l'association, au Halkevi et au Vilâyet pour les visites d'usage. Puis, par le pont et Tophane, on ira au Commandement du Corps d'Armée. L'excursion s'achèvera devant le monument de la République du Taksim où l'on déposera des couronnes. Des discours seront prononcés, la Marche de l'Indépendance sera chantée par le chœur des enfants, et le retour s'effectuera par l'Avenue de l'Indépendance.

Durant la semaine qui suivra, chaque théâtre, cinéma ou autre établissement similaire devra donner à tour de rôle, une séance pour les enfants.

La direction de l'Instruction Publique a invité par circulaire toutes les écoles à organiser des conférences pour exposer aux élèves la signification de cette fête et à pavoiser le 22.

Les nouvelles

Maisons du Peuple

Une réunion a été tenue sous la présidence du Dr. Lütfi Kırdar, au local du Parti du Peuple, en vue d'établir les moyens d'achever au plus vite la construction de trois nouveaux Halkeverleri en notre ville. Un crédit de 230.000 Ltq. sera affecté à l'érection d'un nouvel immeuble dans ce but, à Kadıköy ; un emprunt sera contracté pour l'achèvement du Halkevi d'Eminönü et un terrain approprié est recherché pour le futur Halkevi de Beyoğlu. Les trois nouvelles « Maisons du Peuple » de vront être achevées jusqu'à la moitié de 1940.

LES CONFERENCES

" Dante Alighieri "

Le mercredi 19 crt., à 16 h. 30, dans la salle des Concerts de la « Casa d'Italia » le Prof. Averardo Montesperelli parlera sur :

Leonardo de Vinci

L'entrée est absolument libre et gratuite. Les amis de la « Dante Alighieri » y sont tout particulièrement conviés.

La comédie aux cent actes divers...

Deux frères

Nous avions déjà narré cette aventure. Deux frères Hasan Yasemin et Enver habitant entre Erenköy et Sütlüce avaient été ensemble à la taverne. A un certain moment, Hasan s'apercevant qu'Enver avait bu plus que de raison, il avait voulu user d'autorité pour le forcer à rentrer au logis. L'autre n'appréciant pas comme il aurait dû le faire cette marque de sollicitude avait été s'embarquer derrière un arbre. Et lorsque, peu après, Hasan eut quitté à son tour l'estaminet il lui lança une grosse pierre à la tête. Fureur de l'ainé qui, se relevant poursuivit son cadet en vue de le « corriger ». Et dans ce but, lui trancha littéralement le cou avec son canif !...

Le tribunal avait condamné Hasan à 22 ans de prison lourde ; considérant cependant qu'il y avait eu provocation, ce qui constitue une circonstance atténuante, il a réduit cette peine à 7 ans et 4 mois.

La main propre

Un nommé Islam Temizel a été arrêté en note ville sous l'inculpation d'avoir volé à Bursa le sac des dames Leylâ et Sabriye. Le prévenu nie. Et il se défend de façon assez originale : — Mon nom, dit-il, est : « la main propre » (Temiz-el). C'est dire que je ne saurais salir cette main en touchant au bien d'autrui.

L'argument ne paraît pas avoir convaincu le premier tribunal de paix de Sultan-Ahmed qui a ordonné le transfert dudit Temizel à Bursa sous escorte.

Au cinéma

Ah, ces loges de cinéma ! Que de jeunes vertus y sombrent dans l'ombre complice....

Naguère, une feuille humoristique locale avait dressé une sorte de statistique de nos salles obscures au point de vue des commodités qu'offrent leurs

loges pour leur transformation en alcôves improvisées. Nous ignorons les qualités peu spéciales que présentent à cet égard celles du ciné « Azak » à Gedik paşa. Toujours est-il qu'une jeune fille de 18 ans qui avait eu l'imprudence d'y suivre le nommé Sakip, affirme que ce dernier y a abusé d'elle et a porté une atteinte grave à sa pudeur.

La plaignante habite à Aksaray, Horhor Caddesi. A la suite de sa dénonciation, Sakip a été arrêté et une enquête est en cours.

Un point cependant nous laisse rêveur. Si cette jeune fille tenait tant à son honneur — ce dont évidemment nous ne pouvons que la féliciter — ne pouvait-elle pas tenter de le défendre avant qu'il eut subi un attentat irréparable ? Car, quoi que l'on dise, une salle de cinéma n'est pas un bois. Si la pucelle avait poussé un eul cri, on se serait accouru et son agresseur, confus et pénaud, eût dû rengainer... ses coupables désirs. Son silence, au moment de la consommation du délit, n'équivaut-il pas à un consentement tacite ?

Chameau !...

Le conducteur de chameau Safer, 60 ans, au village de Karacaviran, à Çanakkale avait frappé à la tête d'une des bêtes de sa petite caravane. Or, le chameau a la rancune tenace. Comme l'homme, conduisant ses bêtes, se trouvait à quelque 500 mètres du village, l'animal qu'il avait si durement corrigé se jeta sur lui, le pénétra, et lui mit la tête en bouillie. Un paysan des environs, accouru au cris du vieillard ne put qu'à grand peine l'arracher à la fureur de la bête furieuse.

Ceci nous explique pourquoi ces dames de la halle ou du trottoir, à Paris, n'ont pas de pire injure à leur répertoire, pour tant fourni et fleuri que celle de : « sale chameau !... ».

Presse étrangère

RAPIDITÉ

Nous lisons sous ce titre dans le « Popolo d'Italia » du 11 crt. :

Le premier jour de l'expédition en Albanie les ports principaux furent occupés en peu d'heures : Durazzo, Valona, San Giovanni di Medua et Santi-Quaranta. Le lendemain furent occupées la capitale et les autres villes de l'intérieur. Trois jours après le débarquement, l'Albanie tout entière était occupée par les troupes italiennes, au milieu de l'enthousiasme de la population.

L'habituelle presse anti-italienne d'Occident s'était lancée avec une fureur enragée sur l'événement annonçant que Zogu avait invité le peuple albanais à résister « jusqu'à la dernière goutte de son sang », que les seurs du Roi avaient organisé des régiments d'amazones « pour rejeter à la mer les Italiens », que d'ailleurs ces derniers n'avaient pas pu prendre pied et que, de toute façon, l'Albanie aurait résisté à outrance et que l'Italie s'était engagée dans une entreprise désespérée.

Tout ce ridicule décor de papier est par terre. L'expédition d'Albanie est achevée en trois jours au milieu de l'enthousiasme des chefs et des populations.

Ce qu'aurait dû être le rôle du Roi Zogu

Les démocraties versent de copieuses larmes sur le nouveau succès rapide et triomphal de l'Italie. Mais les Albanais acclament Mussolini et ils ont de bonnes raisons pour le faire. En effet, jusqu'au 7 avril, une bonne part des généreux secours que Rome destinait à l'Albanie étaient accaparés par un avide roitelet et par une clique de profiteurs, alors que désormais ces secours parviendront directement aux populations réduites à la misère. La politique de l'Italie n'a donc pas changé. Seul le diaphragme constitué par une petite cour a disparu. Italiens et Albanais se sont finalement réunis sans intermédiaires.

Etant donné les sacrifices financiers aux quels l'Italie avait consenti pendant des dizaines d'années en faveur de l'Albanie, il était logique que Zogu n'aurait pu justifier moralement et politiquement sa position d'homme de confiance élevé entre Rome et les populations albanaises que par une parfaite fidélité à l'Italie et une scrupuleuse honnêteté d'administration vers les Albanais. Mais Zogu ne brillait ni par la fidélité, ni par l'honnêteté. En même temps qu'il traitait avec Rome, il ouvrait les prisons afin de permettre aux criminels de droit commun de donner la chasse aux Italiens. Et au lieu de pourvoir aux nécessités du pays ; il faisait fuir à l'étranger le trésor de l'Etat.

Les gazettes démocratiques ont annoncé que Zogu s'était mis à la tête d'une armée. Non ! Ce héros de coffres-forts s'était mis à la tête d'un cortège d'autos qui transportaient en Grèce le Trésor albanais. Rien de surprenant donc si les Albanais—

qui connaissaient bien Zogu, et ne l'estimaient pas et s'étonnaient qu'il fut protégé par la générosité de Rome — acclament maintenant l'Italie et le Duce. Le diaphragme s'est tombé. Les intrigues et les profits d'une soi-disant cour sont finis.

L'attitude de l'armée albanaise

Hautement significatif pour tous est le fait que les officiers albanais demandent à être enrôlés dans l'armée italienne. Beaucoup d'entre eux ont suivi les cours des écoles militaires de Rome, de Turin, de Pinerolo, de Modena, et parlent l'italien comme des Italiens. Tous ont appris l'art de la guerre d'officiers italiens. L'Italie a toujours été pour eux la haute et généreuse protectrice, la Mère qui leur envoyait de l'aide et des armes, sûre que ces derniers ne seraient jamais employés pour la trahison. Et quand Zogu a trahi, à la fois l'Italie et l'Albanie, ces officiers ont demandé à faire partie de l'armée qui leur avait donné un cadre et une dignité. Leur premier instructeur avait été Pariani, alors colonel et aujourd'hui chef d'état-major de l'armée italienne, sous les ordres directs du Duce. L'histoire présente une continuité dans les destinées.

Et c'est ainsi qu'au moment où les journaux d'Occident nous arrivent d'outre-Alpes annonçant des combats acharnés où le sang coule à flots, officiers et soldats d'Albanie acclament l'Italie et demandent à entrer dans les rangs de notre armée.

Toujours de graves douleurs pour les démocraties ! Et ces douleurs d'Albanie ne sont pas moins vives que celles d'Espagne et d'Ethiopie.

Pour les démocraties également, il y a une continuité dans leurs destinées. Zogu a ouvert aux délinquants de droit commun les portes des prisons de Tirana du même geste que le Négus envers les détenus d'Addis Abeba. Et les criminels de Tirana ont mis à sac le palais de Zogu, tout comme ceux d'Addis Abeba avaient pillé la résidence du Négus.

Zogu finit comme le Négus sociétaire, comme Président des sanctions Benès, comme le président des criminels d'Espagne Negrin. C'étaient les ennemis de l'Italie. Et tous mordent la poussière.

L'Italie fasciste enregistre une autre affirmation fulgurante, après celles d'Ethiopie et d'Espagne. Les gazettes démocratiques parlent de 10.000 soldats italiens en Albanie. La vérité est que l'occupation a été accomplie par 32.000 hommes seulement.

L'expédition n'était pas sans difficultés, étant donné qu'elle s'effectuait outre-mer. Malgré cela elle a été conduite à terme en un temps record. Les bersagliers-cyclistes et les grenadiers transportés par avion, fantassins de l'air, ont donné un spectacle fulgurant d'opération fasciste de cours accéléré. Les critiques militaires de démocraties en ont été estomaquées. Mais ils se remettent de leur surprise.

LES ARTS

A la " Casa d'Italia "

Les excellents dilettanti de la Filodrammatica donneront demain, 15 avril à 22 h. à la « Casa d'Italia » la IIIe représentation de la saison. Ils joueront *Alta montagna*, une comédie en trois actes de Salvatore Gotta. Au programme :

Personnages	Interprètes
Pietro Coré	M. R. Rolandi
Lia, sua sorella	Mile M. Pallamari
Dora sua moglie	Mile L. Borghini
Teresa	Mile M. Velasti
Filippo Gaddi	M. N. Isolabella
Il Furian	M. G. Copello
Savoldi	M. M. Corpi
Zanotti	M. V. Polesinanti
1° Minatore	M. U. Badetti
2° Minatore	M. N. N.
3° Minatore	M. N. N.

Comme d'habitude l'entrée est libre et gratuite. Tous les amis de la Filodrammatica sont cordialement invités à cette représentation.

AU HALKEVI DE BEYOGLU

Dimanche prochain 16 avril, à 16 h. 30 le Dr. Tarik Temel fera une conférence sur :

Le Soleil

Le grand film italien

Luciano Serra, pilota

Film de passion, de patriotisme et de profonde humanité sera projeté à la « Casa d'Italia » à l'intention des seuls italiens. Samedi, 15 avril, à 16 heures, exclusivement pour les enfants.

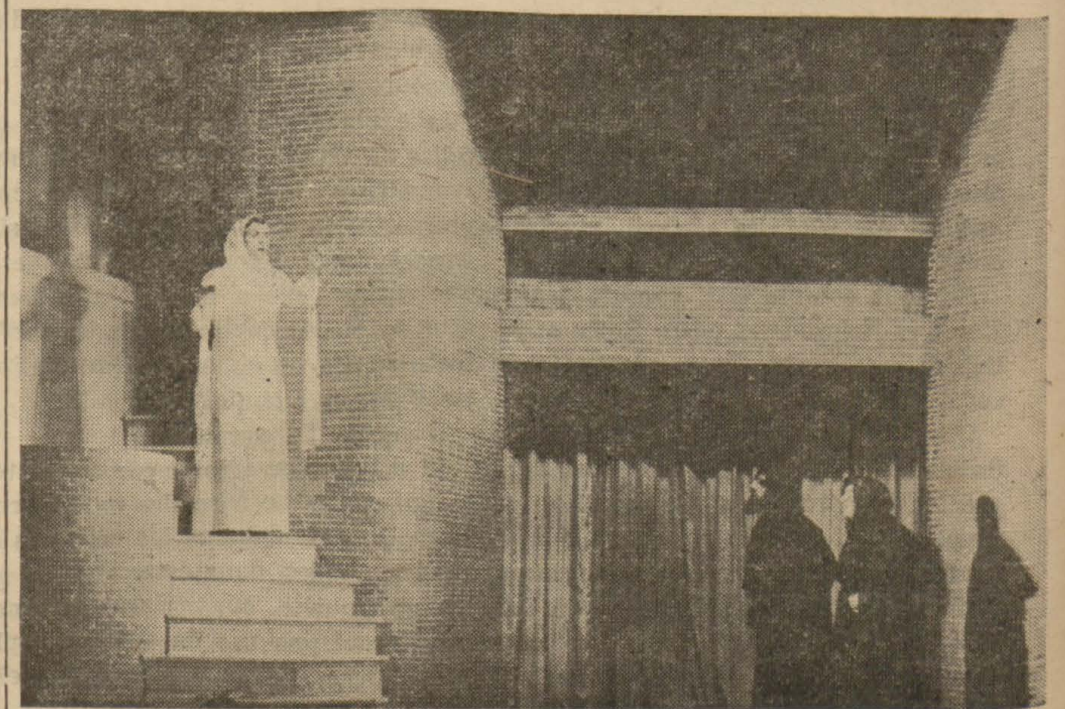
Dimanche, 16 avril, à 16 h. 18h.1/2 et 21 h.1/2 pour les grandes personnes. Entrée gratuite et gratuite.

Le Parlement belge

Bruxelles, 13 (A.A.) — Le nouveau Parlement s'est réuni aujourd'hui pour la première fois.

Les grèves en Angleterre

Londres, 13. (A.A.) — Le nombre d'ouvriers des établissements Siemens faisant la grève à Woolwich est maintenant de sept cent mille.



L'excellente tragédienne Mme Neyire Ertugrul dans le rôle de Lady Macbeth

LES CONTES DE « BEYOGLU »

BENONI

Par MARION GILBERT

C'est à quatorze ans qu'il était arrivé à la ferme du Marais. La veuve Corbuble avait cherché un petit gosse pour le remplacer, comme on dit là-bas, le distinguant entre quatre ou cinq secrètement attirés par sa naïveté évidente.

Certes, elle n'avait rien laissé voir. Mais l'inspecteur de l'A. P. qui, après vingt ans de pratique, n'ignorait plus grand-chose de ses clients ruraux, pensa :

« Elle espère l'avoir à moins cher. »
Il dit tout haut :

« Un peu simple, vous savez, Benoni, pas idiot, mais... innocent, comme on dit. »

— Il est-il point « rancuneux toujours » demanda-t-elle seulement en mettant dans ce mot du poais de Caux, tout ce qu'il comporte de méchanceté, de sournoiserie et de vengeance.

Mais l'inspecteur protesta que non qu'aucun enfant n'avait été plus facile, seulement, impossible d'apprendre à lire et puis il parlait peu.

La maîtresse Corbuble, une de ces maigres qui semblent animer un démon d'activité inquiète, lui demanda directement :

— Tu saurais-tu point causer, toi mon p'tit gars ?

Alors, il grogna quelques mots qui la rassurèrent : il n'était toujours pas muet, on ne la trompait pas jusque-là ! Et elle l'emmena en lui donnant la main comme à un petit enfant.

La maîtresse Corbuble « occupait » sur une colline qui vient mourir dans le grand marais de l'estuaire, de sorte qu'entre les bois et l'immense paysage de pâture, de roseaux et d'eau, la ferme semblait une île qui voguait.

Benoni fut présenté à la famille : un garçon de douze ans, l'unique enfant de la veuve, et, paralysée dans son lit, la vieille mère. Il se montra plus intéressé par les bêtes que par les gens. La magnifique race de dindons gris, la volaille, les lapins parurent le captiver, mais quand il arriva à l'étable et à l'écurie, il s'immobilisa, comme incapable de s'arracher à un tel spectacle...

Ce fut en effet le coup de foudre et, comme il adoptait la ferme, la ferme l'adopta car, deux ans plus tard, il était devenu indispensable, remplaçant vache, berger, cocher et encore labourer, faucheur et moissonneur, accomplissant, en somme, le travail de deux hommes et une partie de celui que la fermière avait dû faire.

Il faisait tout cela lentement et sans s'arrêter, comme un bœuf de labour, gardant son air naïf et son sourire perpétuel. C'est pourquoi, malgré son zèle et son travail, il ne perdait pas sa réputation de simple.

Les gamins du village ne manquaient jamais une occasion de le « chahuter ».

— Eh ! l'idiot. Ça va-t-il, Benoni ?
Le valet, sans se fâcher, souriait, lançant une de ces courtes phrases qui composent son vocabulaire.

— Bon, bon, ça va bien !
Ou encore :

— Faut pas s'en faire !
Phrase attrapée au vol et qui devait sembler à son pauvre cerveau résumer l'essentiel de ses rapports avec l'existence et avec ses semblables, car il l'appliquait à tout.

— En somme, dit l'inspecteur de l'A. P., le jour de sa visite annuelle, Benoni a trouvé son affaire. Et vous aussi, la maîtresse Corbuble ?

La fermière secoua sa longue tête jaunâtre et dit avec un demi-sourire osseux :

— Il est brin du tout dévouant au travail. C'est comme qui dirait que la culture, ça lui plaît. Tant qu'à maman, c'est lui qu'elle souffre le mieux.

— Alors, le voilà casé chez vous pour la vie ?

La maîtresse Corbuble détournait les yeux.

— Mais, dit-elle, y' a Albert qui prend d'âge, il aura tantôt seize ans.

— Ah ! dit seulement l'inspecteur.

Il connaissait trop son monde pour discuter et il comprenait maintenant que Benoni n'était qu'un remplaçant pendant la minorité du petit.

Il soupira. C'était un brave homme et le sort de ses gosses le préoccupait plus qu'il ne doit préoccuper un parfait un parfait fonctionnaire.

— C'est dommage, fit-il, vous aviez là un bon domestique, et pour longtemps. Enfin !

En sortant, il appela son pupille qui accourut, sa fourche à la main, image rustique de la force brute.

— Ecoute, Benoni, dit-il, je te trouverai peut-être une autre place, qu'en dis-tu ?

Le garçon regarda les mots sortir de sa bouche et une lueur s'alluma dans ses yeux pâles.

— Faut pas s'en faire ! dit-il machinalement.

L'inspecteur le considéra un instant et se tourna vers la fermière.

— Il ne comprend pas, dit-il. Tant mieux après tout !

★
Ce soir-là, Benoni ne resta pas dans son lit haut placé sous les poutres de l'étable. Il marcha dans la belle nuit, de mai sous les pommiers blancs de fleurs et de lune et dans les chemins gorgés d'eau du Marais. Et, par moment, il se tapait la tête avec ses mains caaleuses de bon ouvrier de la terre, en criant ces mots qu'il avait retenus, qu'il sentait dangereux et qu'il fallait comprendre.

« Une autre place, une autre place... »
Et puis la vie reprit comme auparavant.
(La suite en 4ème page)

Vie économique et financière

Nos exportations d'œufs

L'un des produits d'exportation qui exige le contrôle le plus sévère est très certainement constitué par les œufs.

Le règlement sur le contrôle de l'exportation des œufs approuvé le 18 mars de l'année passée et entré en vigueur le 18 avril, a donné un nouvel élan à cette affaire. Cependant ceci provoque pas mal de protestations.

Les exportateurs d'œufs ont déclaré à un collaborateur du « Son Telegraph » :
« Le but visé par la standardisation des exportations d'œufs était de déterminer des qualités d'œufs conformes à certains types. L'article 8 du règlement a réparti les œufs pour l'exportation en deux types :

1. — œufs pour l'alimentation ;
2. — « destinés à l'industrie. »
La seconde catégorie est destinée aux conserves. Ces œufs doivent être très blancs mais en bon état. Ils sont destinés à la tannerie et à l'industrie du papier, mais en aucune façon à la pâtisserie et à la préparation de macaronis.

Cependant les derniers envois en Ita-

lie et en Grèce quoique composés d'œufs pour l'alimentation ont été marqués de la lettre « S ». Le dommage est évident. Ces œufs ne peuvent naturellement être vendus comme œufs destinés à l'industrie.

Nos exportations d'œufs sont tombées de 10 millions de Ltqs. à seulement 500 mille.

Un nouveau contingent de céréales turques en Italie

Le Conseil des ministres a donné les pouvoirs au ministre des affaires étrangères en vue de procéder à l'échange de correspondance avec l'ambassade d'Italie pour substituer pour une seule fois aux contingents d'orge, de seigle et d'avoine prévus par la liste II annexée au traité de commerce turco-italien pour un total de 20 millions de litres réparties comme suit :

Position	millions
65 seigle	2
B66 orge	13
18 avoine	5

un contingent unique et de même valeur pour ces trois céréales sans distinction de catégories.

L'activité économique à l'étranger

LA PRODUCTION ITALIENNE DU PLOMB

Rome 14 — La production italienne du plomb au mois de janvier, a atteint 3.792 tonnes. L'importation de ce métal qui fut autrefois considérable pour l'Italie peut être maintenant considérée comme nulle.

LA QUESTION COMPLEXE DU PETROLE MEXICAIN

Londres, 14 — Le correspondant à New York du journal « The Financial Times », écrit que malgré les déclarations d'amélioration des rapports entre le gouvernement mexicain et les compagnies pétrolières étrangères expropriées, le délégué Richberg, qui retournera plus à Mexico, ce qui démontre la faillite des négociations avec le président Cardenas. Selon les statistiques officielles, la production pétrolière mexicaine a été en 1938 de 38,5 millions de barils au lieu de 46,9 en 1937, ce qui implique une réduction de 17,9 %. On note que l'exportation a été de 14,8 millions de barils contre 24,97 millions en 1937.

LA PRODUCTION MONDIALE DU PLATINE

Genève, 14 — La production mondiale du platine atteignait en 1938 460.000 onces, avec une augmentation de 20.000 onces par rapport à 1937. Dans ce chiffre, la production du Canada y figure avec 282 mille 711 onces.

FORTE CONTRACTION DANS LES ECHANGES INTERNATIONAUX

Genève, 14 — Selon les statistiques élaborées par la S. D. N., le montant en général des échanges internationaux est descendu, entre 1937 et 1938 de plus de 30 milliards d'anciens dollars-or des Etats Unis d'Amérique à 26 milliards environ, enregistrant ainsi une contraction de 4 milliards de la même unité monétaire, qui équivaut à 13 % du montant des échanges internationaux en 1937. Donnant un coup d'œil sur les valeurs du commerce international des plus importants marchés de production et par rapport aux fléchissements plus ou moins forts qui se sont vérifiés sur ces marchés, le seul pays qui a enregistré une amélioration de la balance commerciale supérieure à celle de l'Italie a été l'Angleterre.

LES ECHANGES ITALO - CHINOIS

Pékin, 14 — La balance italienne pour les échanges avec la Chine s'est avérée favorable à l'Italie pour 3,9 millions de U. O. et 1936; pour 1,4 en 1937 et pour 7,1 millions en 1938.

LES BONS FISCAUX INTRODUIITS PAR L'ALLEMAGNE

Rome, 14 — Les bons fiscaux introduits par l'Allemagne nationale-socialiste sont de deux types différents : ceux de rère catégorie qui sont acceptés en paiement des impôts à 7 mois de leur émission et ceux de seconde catégorie, payables au bout de 37 mois. Exception faite du mécanisme de cette innovation introduite par le IIIème Reich dans le système de perception des moyens nécessaires au financement des grandes opérations entreprises par l'Etat, il est intéressant — observe-t-on — de remarquer comment le système fiscal allemand s'adapte aux caractéristiques de l'économie nationale - socialiste. C'est là ce qui confirme, une fois encore, le principe en vertu duquel il n'est pas possible d'admettre la survivance d'angle mort dans un

système économique contrôlé et dirigé. Lorsque l'Etat a contrôlé les prix, réglé les profits, réduit les risques de l'entreprise, il doit, par voie de conséquence, trouver (pour les tâches toujours plus vastes qu'il assume avec la direction de l'œuvre immense de renouvellement et de renforcement, sous tous les aspects de la vie nationale) les moyens, là où l'on constate un manque plus grand de péréquation dans la distribution des revenus et c'est de cette seule façon que le système fiscal peut devenir un instrument capable de réaliser la justice sociale; à savoir sur les bases d'un plan établi par l'Etat pour renouveler et renforcer l'économie nationale considérée en elle-même.

LE MOUVEMENT ACTIONNAIRE DES SOCIETES ITALIENNES

Rome, 14 — Le mouvement des sociétés italiennes par actions en 1938 s'est clôturé par un accroissement de 5.433 millions de litres sur le montant global des capitaux nominaux, contre 2.889 millions l'année précédente et avec une augmentation de 79 unités sur le nombre des sociétés existantes contre 665 en 1937. De même le capital moyen marque un léger accroissement, étant passé de 2.382.000 litres au début de 1938 à 2.553.000 litres au début de 1939.

LE TRAFIC ITALIEN TERRESTRE ET MARITIME

Rome, 14 — Au cours des premiers 2 mois de 1939, les voyageurs du réseau de l'Etat italien montèrent à 14.209.793 contre 14.157.181 dans les deux premiers mois de 1938 avec une augmentation de 52.612 voyageurs.

Au mois de février 1939, le mouvement global des marchandises chargées et déchargées dans les ports italiens a été de 3.697.156 tonnes avec une augmentation de 373.424 tonnes par rapport au mouvement du mois précédent de janvier (3.323.732 tonnes) et une augmentation de 509.873 tonnes par rapport au mouvement du mois de janvier 1938 (3.127.283 tonnes). Dans les 2 premiers mois de 1939 le mouvement global des marchandises chargées et déchargées dans les ports italiens fut de 7.020.888 tonnes avec une augmentation de 656.791 tonnes par rapport au mouvement de la période correspondante de 1938 (6.364.097 tonnes).

LE TABLEAU DES FORCES DU COMMERCE ITALIEN

Rome, 14 — D'après les statistiques récemment établies par la Confédération italienne des Commerçants, le tableau des forces du commerce italien, s'avère comme suit : 1. — firmes représentées : 896 milles; 2. — personnel commercial (y compris ceux qui en dépendent) 1.630.000 ; 3. — valeur du patrimoine des entreprises commerciales : 15 milliards de litres; montant des exportations effectuées par le commerce (34 % du total) 3 milliards et demi de litres; 5. — montant des importations effectuées directement par le commerce (17 % du total) 1.850 millions; 6. — montant des ventes pour les denrées alimentaires: 45 milliards; 7. — montant des ventes pour les produits non alimentaires: 15 milliards; 8. — rétributions et salaires payés aux subordonnés : 2.800 millions; 9. — indemnités familiales et primes de natalité: 60 millions; 10. — impôts et taxes payés par les commerçants.

Au Cine **LALE**
ERROL FLYNN et OLIVIA de HAVILLAND
obtiennent un succès sans précédent dans
LA CHARGE de la BRIGADE LEGERE
(Parlant Français)
La plus grandiose réalisation de tous les temps

LA SITUATION DU MARCHE INTERNATIONAL DU BOIS

Genève, 14 — Bien qu'on ne connaisse pas encore les chiffres globaux pour 1938 sur la situation internationale du marché du bois, on peut néanmoins affirmer que les exportations des pays européens à surproduction ont été réduites de 30 % environ par rapport à l'année déjà bien modeste de 1937. Selon les données connues jusqu'ici, les 12 pays européens exportateurs de bois ont vendu à l'étranger au cours des 10 premiers mois de 1938 une quantité qui ne s'élève qu'à 22.334.000 m³ au lieu de 31.406.000 m³ dans la période correspondante de 1937, enregistrant ainsi une contraction de 29 %. Les résultats obtenus au cours des 2 derniers mois de l'année ne changeront que sensiblement ces chiffres.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 700.000.000

— 0 —

Siege Central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Cluj, Costanza, Galați, Sibiu, Timisoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARE, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Argentine : Buenos Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil : Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Siege d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karakeuy Palas.

Téléphone : 4 4 8 4 5

Bureau d'Istanbul : Alalemcayan Han.

Téléphone : 2 2 9 0 0-3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N. 247

Ali Namik Han.

Téléphone : 4 1 0 4 6

Location de Coffres-Forts

Conte de TRAVELLER'S CHECKS B. C. I. et de CHECKS TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. « Oxford » au journal.

Pourquoi Aspirine ?

Parce que l'ASPIRINE s'est avérée depuis une quarantaine d'années comme remède infailible contre les refroidissements et les douleurs de toutes sortes.

Attention à la croix  qui vous garantit l'efficacité de l'ASPIRINE



BAYER

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

LIGNE-EXPRESS

Départs pour	CELIO ADRIA QUIRINALE	Service accéléré En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste les Tr. exp. toute l'Europe.
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	21 Avril	
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	28 Avril	
	5 Mai	

Départs pour	CITTA' di BARI	Des Quais de Galata à 10 h. précises
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	22 Avril	
	6 Mai	

Départs pour	ISTANBUL-PIRE, ISTANBUL-NAPOLI, ISTANBUL-MARSILYA	24 heures 8 jours 4 jours
Pirée, Naples, Marseille, Gènes		

Départs pour	CAMPIDOGGIO FENICIA	20 Avril 4 Mai à 17 heures
Pirée, Naples, Marseille, Gènes		

Départs pour	ABBZIA SPARTIVENTO	27 Avril 11 Mai à 17 heures
Cavallia, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste		

Départs pour	ALBANO VESTA	20 Avril 4 Mai à 18 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste		

Départs pour	FENICIA VESTA SPARTIVENTO MERANO	19 Avril 22 Avril 26 Avril 3 Mai à 17 heures
Bourgas, Varna, Constantza		

Départs pour	FENICIA SPARTIVENTO MERANO	19 Avril 26 Avril 3 Mai à 17 heures
Sulina, Galatz, Braila		

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA ».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

« Arap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata »
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86644 W-Lits

Service Maritime de l'Etat Roumain

Départs

s/s DACIA	partira Mercredi, 19 Avril à 9 h. pour Le Pirée, Larnaca, Tel-Aviv, Haïfa et Beyrouth.
m/n TRANSILVANIA	partira Vendredi, 21 Avril à 12 h. pour Le Pirée, Alexandrie, Tel-Aviv, Haïfa et Beyrouth.
m/n BASARABIA	partira Samedi 22 Avril à 22 h. pour Constantza.

En vue de satisfaire sa clientèle, le S. M. R. a réduit sensiblement ses prix de passage.

Les bateaux « ROMANIA » et « DACIA » quitteront Istanbul bi-mensuellement le mercredi à 9h. pour le Pirée, Larnaca, Tel-Aviv, Haïfa et Beyrouth, et bi-mensuellement le vendredi à 14 h. a. m. pour Constantza.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du SERVICE MARITIME ROUMAIN, sié à Tahir Bey han, en face du Salon des voyageurs de Galata. Téléphone : 49449-49450

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA TELEPHONE : 44.696

ISTANBUL-BAHÇEKAPI TELEPHONE : 24.410

IZMIR TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

